

Le Triathlon d'Aubonne a enchanté ses participants

TRIPLE EFFORT Organisée samedi, la 34e édition de l'épreuve aubonnoise a tenu toutes ses promesses. Si l'épreuve n'a pas connu de record de fréquentation, les participants en sont ressortis enchantés.

PAR VALÉRIE DURUSSEL

Les muscles et la tête des 482 athlètes à avoir pris, samedi, le départ de la 34e édition du Triathlon d'Aubonne – remportée par les Bernois Gabriel Hopf (1h35'52") et Karen Schultheiss (1h44'23") –, n'ont eu de répit qu'en franchissant la ligne d'arrivée. L'exigence de cette discipline et la difficulté du parcours ont été, une fois de plus, adoucies par l'environnement. «Je crois qu'à un moment don-



C'est une belle mise en valeurs des produits locaux et de la région qui se fait à travers ce triathlon.

LUC-ETIENNE ROSSIER
SYNDIC D'AUBONNE

né on décroche tous sur le paysage. En descendant, on a une superbe vue sur le lac et ça aide un peu à surmonter la douleur. Je suis revenue quelque temps après ma première participation pour faire des randonnées et avoir une autre vision de cette belle région», lâchait la Haut-Savoyarde Sandrine Lasserre, qui a terminé 6e chez les élites en 2h24'55". Le triathlon aubonnois fait rayonner la région tant par son parcours qu'au travers des primes de passage, instaurées dès sa première édition. Depuis 34 ans, les premiers concurrents de la catégorie reine à arriver dans un des douze villages repartent ainsi avec du miel, du



Une seule famille, trois générations: le patriarche Hans Rudolf Kappeler a participé au triathlon d'Aubonne entouré de sa fille Corinne Kappeler Fromentin (en rose) ainsi que de sa petite-fille Sasha Fromentin. MICHEL PERRET

vin ou encore un stère de bois, offerts par la commune qu'ils ont traversée.

«C'est une bonne mise en valeur des produits locaux et de la région qui se fait à travers ce triathlon et c'est quelque chose de magnifique, appréciait le syndic aubonnois Luc-Etienne Rossier. Cet événement permet de découvrir la région. Je ne sais pas si tous les athlètes prennent le temps de regarder, mais je suis convaincu qu'une partie

revient au triathlon et en dehors pour la beauté du site.»

3 générations, 1 objectif

L'ambiance, la beauté du parcours et le goût de l'effort sont tant de choses qui attirent encore le vétéran Ruedi Beer (61 ans), résident de Lussy-sur-Morges. Le plus fidèle des triathlètes d'Aubonne a bouclé sa 33e édition en 2h24'51", malgré une douleur à la hanche ressentie durant la course. «Ce triath-

lon m'apporte énormément de plaisir; une vue pareille, c'est une source de motivation, et moi, je reconnais chaque caillou sur le parcours, plaisait-il. Et ça reste du sport, on ne gagne pas d'argent.» Si le paysage pouvait en déconcentrer plus d'un, c'est encore l'envie de se dépasser dans une ambiance conviviale qui a fourni aux sportifs l'énergie nécessaire pour venir à bout de leur course.

«C'est un triathlon très familial mais très dur. J'ai chaque année plus peur pour mon père et je suis toujours soulagée quand je le vois arriver», avouait Corinne Kappeler (48 ans), à l'issue du relais famille couru avec sa fille Sacha (15 ans) et son père Hans Rudolf (76 ans). «C'est que du bonheur de faire cette course avec ma fille et ma petite-fille. C'est exigeant, mais c'est motivant de montrer aux jeunes de quoi on est encore capable»,

ajoutait l'ex-syndic pranginois.

Briser un tabou

Tout au long de leur effort, les triathlètes ont pu compter sur les encouragements d'un public composé d'amis ou de simples curieux. Des soutiens qui se révélaient un peu plus intenses à la vue de Bruce Warner (47 ans). Unique concurrent avec une prothèse à prendre le départ, l'athlète forçait, pour la quatrième année d'affilée, l'admiration du public en terminant sa course dans la catégorie seniors en 2h14'53". «Ma femme m'a dit qu'elle m'attendait arriver avant de me voir, car les gens m'encouragent plus, rigolait-il. C'est mon triathlon préféré. J'aime le fait de ne pas avoir un traitement spécial, comme ne pas être dans une catégorie différente. Ça permet d'apporter de la confiance en soi et la fierté de relever un défi et ça peut aussi permettre de briser un tabou. Je ne peux qu'encourager les personnes avec handicap à venir, elles ne se sentiront pas stigmatisées.»

L'édition 2018 clôturée, le comité commencera à réfléchir et à fêter comme il se doit la 35e édition. «Cette édition était ultra-positive. Le but était que tout le monde ait du plaisir et soit en sécurité. Maintenant il va falloir penser à l'an prochain. Je ne sais pas encore ce qu'on fera, mais il faudra trouver un petit plus pour tout le monde», anticipait le président du «tri» aubonnois Olivier Tardy.

Résultats sur <https://services.datasport.com/2018/tri/aubonne/>

En tête après 4 journées, Echandens surprend

FOOTBALL Néo-promu en 3e ligue, Echandens, 1er du classement, s'est parfaitement adapté à sa nouvelle catégorie.

Retrouver Echandens, néo-promu, en tête du classement du groupe 1 de 3e ligue a de quoi surprendre. Alors que les observateurs avisés attendaient l'ambitieux Saint-Sulpice, le relégué Pied du Jura ou le renaissant Crans, c'est le Petit Poucet de la catégorie qui se retrouve, après quatre journées, seul en tête. «Je savais que mon équipe pouvait ennuyer ou battre n'importe qui», glisse Philippe Ehrensperger. Arrivé durant la trêve, le nouveau coach d'Echandens n'a pas révolu-

tionné l'effectif. On en veut pour preuve que, dimanche dernier – victoire 2-0 face à Crans –, dix des onze titulaires avaient participé à la promotion, en juin dernier.

«Il ne faut pas s'enflammer»

«L'équipe, avec une moyenne d'âge de 22 ans, possède une grosse marge de progression, révèle le nouvel homme fort des «bleu». Ntweba, arrivé de Vignoble, a l'expérience de la 3e ligue alors que Froignier (ex-

Forward Morges) et mon gardien Wimmer (ex-Gland) ont évolué en 2e ligue.»

Bien que le championnat n'en soit qu'à ses débuts, Echandens, vainqueur face à Pied du Jura et Crans, a prouvé qu'il avait rapidement franchi le cap et trouvé ses marques dans sa nouvelle catégorie. «Il faut profiter pendant que c'est là, lâche Philippe Ehrensperger. Ces premiers résultats nous donnent beaucoup de confiance mais il ne faut pas s'enflammer car en foot, ça va très vite.»



A la surprise générale, Echandens (en bleu) est leader du groupe 1 de 3e ligue. CÉDRIC SANDOZ

Samedi (17h), en déplacement à Saint-Sulpice, les Echandeliers passeront un test important. Face aux pensionnaires du Lavaui qui ont raté leur début de championnat – sept points en

quatre rencontres –, ils auront l'occasion de prouver que leur bonne entame de championnat ne doit rien au hasard. «On veut profiter de ce derby pour s'échapper au classement

mais il ne faut pas le dire trop fort, déclare, en se marrant, Philippe Ehrensperger. Qui ajoute, plus sérieusement: «On n'est pas favoris mais on ne va pas se déplacer en victimes.» **DM**